

Hédi Bouraoui. *Transpoétiquement vôtre, Anthologie (1966-2016) / Transpoeticamente vostro, Antologia (1966-2016)*. Edited and translated by Mario Selvaggio. Rome : Edizioni Universitarie Romane, 2016. 222 pp.

Note de lecture

L'initiative de Mario Selvaggio de traduire la poésie de Hédi Bouraoui à la langue italienne est d'autant plus exceptionnelle qu'elle permet aux lecteurs de cette langue – « si savoureuse et si rythmique » selon les propres dires du poète – de connaître ce « chevalier de l'esprit » porteur d'une œuvre riche et florissante qui mérite d'être revisitée et lue dans toutes les langues du monde... Une référence unique pour donner à redécouvrir une poésie hors norme, « pourvoyeuse de lumière dans les zones ténébreuses de la vie » (Hédi Bouraoui, *Struga, Anthologie secrète*, 2003). Par cette traduction, une autre passerelle donc est jetée pour faire ce voyage à rebours où l'on vogue dans des océans de poèmes sans fin. Ainsi, de nouveaux lecteurs auront la chance de partager les saveurs d'une écriture qui lie les « cultures les plus diverses pour l'amour de l'autre et l'instauration de la paix dans le monde ».

Ceux qui connaissent l'œuvre du poète ne seront nullement surpris pourquoi ce désir irrésistible et si puissant de l'anthologiste de traduire la poésie de Hédi Bouraoui qu'il qualifie de « prince de l'ardeur du poème ». Car son œuvre est considérée comme l'une des plus importantes et les plus diversifiées écrites en langue française pendant ces derniers temps. Poète, romancier, nouvelliste, conteur et essayiste, ses messages ingénieux de tolérance et son refus de discrimination, de conflits de toute sorte font de lui un passeur de frontière par excellence et un grand humaniste face à ce monde « chaotique où les êtres sont de plus en plus surveillés » (*Transpoétique* 4).

Bouraoui a suggéré le titre subtil, *Transpoétiquement vôtre*, qui séduit immédiatement le lecteur en lui proposant un mélange fascinant, au sens culinaire et musical du terme, de la *transcendance*, de la *mouvance* et de la créativité. *Vôtre*, soulignant la proximité du lecteur, est considéré comme un *feed-back*, une invitation à incarner à corps perdu les paroles et le mouvement. Un tel titre laisse deviner les liens puissants, la force de la dynamique et de la trans-

formation, la liberté de passage et de l'échange où le *transpoétique*, le *transculturel* et le *transrationnel* s'emmêlent et s'entrecroisent.

Dans l'*Avant-propos* passionnant qu'il a intitulé *Cueillir des fleurs poétiques*, Hédi Bouraoui, auquel Selvaggio avait proposé de l'écrire, révèle son attachement fervent et son amour insoupçonné envers l'Italie. Et cela, selon lui, pour trois principales raisons : la Méditerranée en tant que carrefour de civilisations, le *culte de l'art*, et enfin la langue italienne *savoureuse et rythmique ne laissant personne indifférent*. Mais ce qui le rattache le mieux à l'Italie et aux Italiens, c'est cette longue histoire d'amour, qui a commencée à Sfax, puis en France et à Toronto où, dit-il, les Italiens « ont relevé d'un zeste de *limoncello* la monotonie anglo-saxonne ».

Dans l'introduction du recueil, Selvaggio nous invite à *cueillir des fleurs poétiques* pour y sentir les saveurs exhalaisons des roses multicolores. Tout y est : de la créativité, du cocktail poétique esthétique, de l'histoire, de la politique, des allusions à tous les arts, musique, peinture, toponymie, lieux de mémoire, pour dire vite, tout un monde, un véritable trésor, qui fait du poète justement, un homme-monde. Mais ce qui le distingue beaucoup plus, c'est précisément que, pour lui, disait Selvaggio, « la poésie est engagement, de la langue et de la pensée, du vers et de l'art poétique. [Elle est] l'acte de notre existence par excellence, des circonstances du cœur, du silence intérieur... » (13)

Ce mutisme intérieur a pour fin d'écouter la parole bruissante de la transcendance, la voix de la tolérance, en explorant ce jardin des fleurs et des plantes transposées entre la fiction et la réalité. Entre les parterres esthétiques créatifs et les notions savantes, entre l'art et l'engagement. Ce lieu est par excellence celui de Hédi Bouraoui, un jardin de langage sous un ciel largement ouvert. La langue se transforme en fleurs, les « mots-concepts » deviennent une patiente floraison. Le poète devient un jardinier plantant des rimes pour laisser bourgeonner les secrets de la *transpoétique* et de réveiller les mots endormis.

À l'*engagement*, Mario Selvaggio ajoute l'*action* car, disait-il « la poésie [pour Bouraoui] n'est pas une promesse, mais la pratique de l'action, l'exploration intense des voies possibles, la méditation forte sur le destin ». Ainsi, les poèmes de l'auteur tournent sans fin autour de l'action pour donner la voix à une « parole d'incandescence qui dénude la comédie inventée pour

dépister la vérité » (13). Le poème tente de restituer ces paroles sans dynamique et de réveiller les mots ensommeillés. Contrairement à d'autres générations de poètes et d'esthètes repliés sur un univers intérieur : pour Hédi Bouraoui, la poésie explore ses vertus à la vie, donnant naissance à l'action. Même agir et communiquer ne suffisent pas, car la poésie est la « communion d'esprit » avec son époque, choisir la dignité humaine, participer. Ainsi, les poèmes choisis par Selvaggio jalonnent-ils perpétuellement les propres engagements du poète : chacun incarne le sens de la sollicitude, l'écho de la proximité, le risque d'un refus...

Un autre aspect de la poésie de Bouraoui rapporté par Selvaggio est souligné par le poète lui-même, qui affirmait que : « la poésie est quintessence de toute langue. La crème de la crème. [...] Le poème est avant tout ordre. Ordre mondial, moral, politique, social » (15). C'est là précisément que l'on retrouve l'originalité de la poésie de Bouraoui qui lui confère une dignité humaine résidant moins dans la solitude héroïque archétypique que dans une conquise solidarité commune. C'est pourquoi il a tant insisté sur le fait que la poésie « est fonctionnelle. Elle peut rectifier le tir, corriger les injustices et les avatars de l'histoire. La poésie, ajoutait-il, peut alors aider à nous faire changer de vision du monde, nous mettre sur le chemin de l'équité et de la dignité humaine » (*Struga* 2003).

Telle est l'ambition du poète : vouloir créer une poésie en qui s'unissent l'aptitude à l'action, la communion, la culture et la créativité. Poète, romancier, esthéticien..., il unit indéniablement en lui ces mêmes composantes. Celles-ci lui permettent, de ce fait, de l'intégrer en un humanisme universel. En outre les qualités souveraines de sa poésie, cette communion tragique et lucide avec une époque fragile ont contribué à cette création qui atteint vivement le lecteur.

Selvaggio a donc méticuleusement et subtilement choisi de traduire ce recueil d'une espèce particulière, exceptionnelle, et qui se situe délibérément entre deux lignes constamment chevauchées : celle de l'action, la libération d'une parole engagée, la puissance de l'évocation, la révélation de la « vérité » morale, sa « vérité » morale ; et celle des idées, de la création artistique et esthétique. Cependant, ceci n'est point une rupture, mais plutôt l'aboutissement d'une longue méditation dont on peut repérer l'écho dans le livre de Bouraoui, *NomadiVivance I (Narratoème)* : « ...je n'ai jamais, disait-il, séparé Art et Vie. J'ai essayé de vivre comme une œuvre d'art toujours en mouvement vers l'idéal d'une droiture pragmatique de l'action et de l'esprit de solidarité œcuménique en laïcité majeure » (7). Ce choix lui a permis d'inventer des

poèmes perçants qui vont droit au cœur de ses engagements, mais aussi au foyer de la dignité humaine. Rare poète, qui livre à la fois le mouvement de la condition humaine et ses significations.

Le livre de Mario Selvaggio récapitule les poèmes de Hédi Bouraoui produits pendant près d'un demi-siècle, en réaffirmant la nécessité d'une anthologie traduite, rassemblant la poésie du poète. L'importance de la traduction réside dans ce que Selvaggio lui-même disait, « Il faudrait que les écoles autour du Bassin Méditerranéen lisent et entendent cette poésie claire, qui est flamme et chant douloureux » (17). Le lecteur italien ne peut manquer d'être ébloui et fasciné par la splendeur de la fresque. Le souffle brûlant de la force et l'énergie des mots débordent les pages du recueil et c'est la vision du monde du lecteur qui s'enflamme. Il se retrouve tout d'un coup emporté par la puissance des vers, le bruissement des rimes...

En intitulant l'avant-propos de ce livre *Cueillir des fleurs poétiques*, Hédi Bouraoui nous adresse, nous lecteurs (en langue française ou italienne), une invitation méditerranéenne humble, généreuse et non hautaine pour humer ses roses poétiques florissantes. Au seuil de son jardin, le poète nous attend, et d'entrée, il nous sert un *Cocktail poétique* : « La Poésie est partout / et Nulle part, / Agiter son flacon / Avant de la servir. / Elle perche dans les pleurs / Elle niche dans les rires. / Agencer des mots / Ces trous inaccessibles, / Une vision Édénique / Jaillit / À un tournant de route. / Elle vous enivre / toute une vie / Et souvent / Elle vous déroute... » (26)

Ainsi, cette œuvre poétique dédiée à la langue italienne, telle que les mythes qui sont perpétuellement vivants et universels, elle ne dévoile pas tous ses secrets, en ce sens qu'elle a toujours quelque chose à nous révéler. Elle stimule le rêve et la curiosité du lecteur, mais aussi elle lui sert comme refuge où il peut s'y retirer, y fuir la mélancolie, l'intolérance, les conflits : c'est un abri et c'est un rempart ; il y trouve paix, sérénité, fraîcheur de l'âme pénétrante, dignité humaine. Telle scène, telle scansion dans un alexandrin, telle image ou métaphore, ou tel « mot-concept » ou encore tel discours philosophique, valent-ils comme un rédempteur qui l'arrache de la servitude pour le remettre en liberté et lui prodiguer la dignité humaine.

Atamena Abdelmalik
Université Abbès Laghrour Khenchela, Algérie

ATAMENA ABDELMALIK is a member of the Department of French literature and language, the Université Abbès Laghrour, Kenchela, Algeria. He holds a master's in anthropology, as well as in sociology of the environment, and is currently writing a doctoral dissertation in literature on autobiography and history in the works of Amin Maalouf.

NOTE : Cet article a été publiée dans *Skené Revue de Littérature française et italienne contemporaines / Rivista di Letteratura francese e italiana contemporanea*. Année-Anno VII. n° 8. 2018. 132-136 pp.